L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 15 AVRIL 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.
ABONNEMENT:
Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, batimens et bateaux à vapeur, et les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens ne donnent droit qu'à un carré et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens, meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c. lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, quoiqu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $160.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.
STEAM-SHIPS
Faisant le service de la malle entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord,
Du port de 1200 tonneaux et de la force de 440 chevaux.

En vertu d'un contrat fait avec les Lords de l'Amirauté,
HIBERNIA .... Capt. C. H. E. Judkins
BRITANNIA .... J. Hewitt.
CALEDONIA .... E. G. Lott.
ACADIA .... Alex. Ryrie.
Partiront de Liverpool et Boston via Halifax, comme suit:
De Liverpool. De Boston.
Britannia .... 1er. février.
Caledonia .... 4 février .... 1er. mars.
Acadia .... 4 mars .... 1er. avril
Prix du passage, de Boston à Liverpool, $120
De Boston à Halifax, 20
Il y a à bord de chaque steam-ship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix n'en a pas été payé.
Les lettres et les journaux envoyés par ces steam-ships devront passer par les bureaux de poste.
S'adresser à JARVIS & ANDREWS,
6 janv 1 7, Canal Row, Nouvelle Orléans

CABOTAGE.

FERRY A VAPEUR DE LA 1ère MUNICIPALITE, Vis-à-vis la Place d'Armes.
Réduction, à 5 cents, du prix de passage.
Pendant toute la saison d'été, le Ferry sera à la disposition du public, depuis la pointe du jour jusqu'à 8 heures du soir, et les dimanches et fêtes, jusqu'à neuf.
Les pères ou mères de famille qui désireraient traverser le fleuve avec leurs enfans, pour changer d'air, le pourront faire avec la plus grande sécurité, les bouilloires étant pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.
Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures, pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans le meilleur état.
PRIX:
Pour une personne seule, 5 cents.
un cheval et son cavalier, 30 "
un cheval et un cabriolet, 75 "
un cheval et un wagon, 75 "
deux chevaux et une voiture, $1 00
un cheval et un char, 75 "
Pour les chars de planteurs, les dimanches, 50 "
23 mars 1844.
30 m ROBERT MURPHY

AVIS.
Le beau steamer QUEEN OF THE WEST, partira pour Louisville et Cincinnati, et tous les autres ports intermédiaires, aujourd'hui 15 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HARTWELL, KIDDER & CARMAN,
14 av 44 Poydras

Le beau steamer CONGRESS, capt Marsh, partira pour St. Louis, Alton, la rivière des Illinois, &c., aujourd'hui 15 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HARTWELL, KIDDER & CARMAN,
15 av 44 Poydras

POUR ST. LOUIS—Le beau bateau à passager ECLIPSE, capitaine ..., partira pour le port susdit, et ceux intermédiaires, vendredi, 26 du courant, à six heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
JOHN R. SHAW & Co,
13 av Agents, 24 Poydras.

POUR ST. LOUIS—Le bateau à vapeur LOUISIANA, capitaine Tufts, partira pour St. Louis et tous les lieux intermédiaires, mardi, 16 du courant, à ... heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bout de la rue du Canal, ou à L. V. HUBBARD & Co,
93, Tchoupitoulas.
P. S. La Louisiana débarquera du fret à Memphis, Randolph et Mills Point, comme précédemment. 15 av

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI—Le steamer QUEEN OF THE WEST capt. Brickell, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, lundi 15 du courant, à 4 heures du soir. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
HARTWELL, KIDDER & CARMAN,
14 av 44 Poydras

POUR ST. LOUIS, Alton, et la Rivière des Illinois—Le steamer CONGRESS, capitaine Marsh, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, lundi, 15 du courant, à quatre heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à
HARTWELL, KIDDER & CARMAN, Agents,
12 a 44 Poydras

POUR ST. LOUIS—Le nouveau, beau et élégant J. M. WHITE, capt. J. M. Converse, partira pour St. Louis, mercredi, 17 avril à quatre heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
JOHN R. SHAW & Co agent,
2 a 24, Poydras

POUR ST. LOUIS—Le beau steamer régulier et bon marcheur CASPIAN capt Robt. S. Farrand, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires, samedi, 20 avril, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à
JOHN R. SHAW & Co. Agents,
24 Poydras.

PACKET REGULIER ENTRE LA NLLE-ORLEANS, LA BALIZE ET TOUS LES PORTS INTERMEDIAIRES.
Le superbe bateau à vapeur, fin marcheur, FAME, capitaine Jourdain-Martin ayant été réparé et peint à neuf, reprendra ses voyages réguliers comme par le passé. Le FAME partira de la Nouvelle-Orléans pour les ports intermédiaires, tous les mercredis à 9 heures A. M. et quittera la Balize pour la Nouvelle-Orléans tous les vendredis à 7 heures A. M. et se trouvera le samedi en route. Le capitaine Jourdain prie les passagers qui désirent s'embarquer à bord du Fame d'être ponctuels à l'heure du départ, ainsi que les négocians qui voudront bien expédier du fret à son bord, de l'envoyer avant l'heure du départ.
Le capitaine Jourdain ose espérer que les habitans et les négocians voudront bien l'honorer du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour.
Pour fret et passage, s'adresser au capitaine, ou à
JACQUES LAROSE, Agent,
Vieille Levée, No 71.
P. S. Le capitaine Jourdain-Martin ayant vendu à Mr. Jacques Larose la moitié du bateau à vapeur Fame, prévient le public et ses amis qu'ils continueront à voyager comme par le passé. Ils espèrent mériter le patronage des habitans, par l'attention qu'ils porteront pour les ordres et le fret qu'on voudra bien leur transmettre. 1oct

HARRY OF THE WEST.
Le superbe paquebot du Bayou Sara HARRY OF THE WEST, capitaine Tho. Clark, partira pour Bayou Sara et Tunica, tous les dimanches matin, à 10 heures—au retour, il partira du Bayou Sara tous les mercredis après l'arrivée des chars du rail road. Ce bateau remplace le Luda.
Le Harry of the West est convenablement construit pour ces voyages, il a une chambre très spacieuse. Les chambres des dames sont meublées avec des lits pour famille. La capacité pour prendre du fret à bord de ce bateau est telle que tous les planteurs auront toute confiance qu'il prendra toute la quantité qui lui sera offerte.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
13 nov—6m J. BONNER, 11, St. Charles.

POUR LES ATTAKAPAS.
Le nouveau bateau à vapeur bon marcheur et à double machine le FLORENCE, cap. Ratler, partira pour les Attakapas, passant par Pattersonville, Franklin, la Nouvelle Ibérie, St. Martinville et autres ports intermédiaires, partira jeudi, à 10 heures A. M. Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à
SM. DARBY Jr., 21, Vieille-Levée
N. B. La Florence prendra le fret aux mêmes prix que tout autre bateau. 27 mars

STEAMER MALLE DES E. U. BRILLIANT.
Paquebot semi-hebdomadaire pour la côte Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sarah, Pointe Coupée et Tunica.
Le beau steamer à double machine BRILLIANT, capitaine Hart, partira désormais de la Nouvelle Orléans tous les mercredis et dimanches à 10 heures du matin, et de Bayou Sarah tous les lundis et vendredis à 10 heures A. M., et fera son retour à la Nouvelle Orléans le lendemain matin de bonne heure. Aux voyages du mercredi le bateau ira jusqu'à la Pointe Coupée et Tunica, comme de coutume.
Les prix du passage, etc. sont les mêmes que ceux chargés par les autres bons steamers faisant les voyages de la côte.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
W. H. AVERY, 88 Gravier
L'attention du public est appelée sur ce bateau, dont les machines et les installations sont entièrement neuves, il y a des pistons de sauvetage patentés de Evans, pour prévenir l'explosion des bouilloires, aussi une pompe à incendie et les tuyaux, une dunette en fer pour prévenir les incendies et câbles et chaînes en fer. Ce bateau est aussi pourvu d'un bateau de sauvetage qui peut contenir de 70 à 80 personnes. Ni l'argent, ni les soins n'ont été épargnés pour faire de ce bateau, le plus beau et le plus comfortable de ceux qui font ces voyages. 28 fev

CABOTAGE.

POUR NEW-YORK—Le paquebot fin voilier, WABASH, capt. C. T. Stanton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira incessamment. Pour balance du fret ou pour passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à
J. W. STANTON, encoig. Magasins et Lafayette.
Le WABASH prendra aussi des passagers d'entrepont. 14 av

POUR NEW-YORK—Le navire paquebot CINCINNATI, capitaine S. Ross, partira ce soir, et ne prendra que des passagers. Il a de beaux aménagements dans la chambre et une dunette construite sur le pont pour les passagers de l'entrepont, s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à
J. W. STANTON & Co,
15 av Encoignure Magasins et Lafayette

POUR NEW YORK—La barque RAMMOHUN ROY, Capt. Gall, ayant les deux tiers de sa cargaison engagés, partira samedi 10. Pour fret de 75 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à
T. TOBY & BOGERT,
15 av 70, Camp

BOIS DE CONSTRUCTION
ET BOIS DE PLANCHER EMBOUVETE
CONSTAMMENT en mains au moulin de DEPOUILLY,
31 juil Encoignure ... et Villeré.

POUR NEW-YORK—Le beau paquebot MANCHESTER, capitaine Robt. Bosworth, est actuellement en déchargement et partira incessamment. Pour balance du fret ou passage, ayant de très beaux aménagements, s'adresser à bord ou à
11 av FORDICK & BRO. 74, Camp

POUR NEW-YORK—Le beau paquebot YAZOO, capt. Whiny, a encore besoin de 300 balles de coton pour compléter son chargement, et partira incessamment. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements et un vaste entrepont, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes, ou à
9 av HULLIN & WOODRUFF, 80, Camp

POUR NEW YORK—La goélette THAMES, capitaine Blaise, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à
5 a T. TOBY & BOGERT, 70 Camp

POUR NEW-YORK—Le navire fin voilier, McLELLAN, capitaine Harsthorn, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à L H GALE,
10 mars 93, Commune

POUR BOSTON—Samedi 13 du courant—Le beau navire fin voilier, VESPASIAN, capt. Harlow, est maintenant en déchargement vis-à-vis le marché aux légumes et partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à L. H. GALE,
10 av 93, Commune

POUR PHILADELPHIE—La barque SARAH HAND, fine voilière, capt. Bailey, ayant la principale partie de sa cargaison engagée, partira samedi 21 du courant. Pour fret de 100 balles de coton, ou pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, vis à vis le marché aux légumes, ou à
16 av T. TOBY & BOGERT, 70, Camp

POUR PHILADELPHIE—La belle barque de 1re classe, fine voilière MANDELINE, capt. Shankland, ayant à bord la majeure partie de sa cargaison, partira incessamment. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
6 avril L. H. GALE, 93, Commune.

Ports d'Europe.

POUR BREME—Le beau navire américain OCEAN, capt. Higgins, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
15 av SCHMIDT & Co. 88, Bienville

POUR LE HAVRE—passage seulement—Le paquebot régulier FRANCIS DEPAU, capitaine Chibegory, partira du 23 courant au 1er mai. S'adresser à bord ou à
13 av C. BURKLE, 91 Douane.

POUR BORDEAUX—Le navire français, fin voilier, de première classe, LE VAILLANT, capt. N. Giraud, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira le 20 courant. Il peut prendre encore l'équivalent de 100 balles de coton. Pour balance de fret et passage s'adresser au capitaine à bord ou à
9 av JORDY & BRASIER, 10 Conti.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier, BORNHOLM, capitaine Thompson, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment. Pour fret de 200 balles de coton ou pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
5 av L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire EDOUARD, capt J Laguerenne, ayant une partie de son fret engagé pour le susdit port. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord ou à
mars CHS. DUFOUR, 11, rue Conti.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier, LUCY, capitaine Gould, partira immédiatement. Pour fret de 250 balles de coton, ou passage, s'adresser à
13 mars L H GALE, 93, Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire de 1ère classe REGULUS, capitaine Child, partira incessamment. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE,
16 av 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—La belle barque KILBY, capitaine Hair, partira incessamment. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
16 av L. H. GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le beau navire ARAGON, capitaine Knight, sera expédié dans peu de jours. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE,
15 av 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le paquebot fin voilier ROBERT PARKER, capitaine Dwight, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira incessamment. Pour fret de 300 balles ou pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
13 av L H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le beau paquebot fin voilier, RUSSELL GLOVER, capitaine Howes, partira incessamment. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE,
15 av 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le paquebot de 1ère classe ASHLAND, capitaine Williams, partira très incessamment. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE,
13 av 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—la semaine prochaine—Le navire neuf ARRAGON, capt. Knight, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 200 balles coton ou passage, soit aux cabines, soit à l'entrepont, s'adresser à bord, en face la presse d'en bas, ou à
4 av LEVI H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le beau navire ABBOTSFORD, capitaine Everard, partira cette semaine. Pour passage, ayant de beaux aménagements pour les cabines et un bel entrepont, s'adresser à bord en face le poteau 9, 3me. municipalité ou à L H GALE,
2 av 93, Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier ASHLAND, capt. Williams, partira incessamment. Pour fret de 500 balles de coton ou passage, s'adresser à
29 mars L H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le beau navire fin voilier, REGULUS, capt. Childs, partira incessamment. Pour fret de 300 balles de coton ou pour passage s'adresser à L. H. GALE,
25 mars 93, Commune

POUR BREME—Le beau navire brémois EVERHARD, capitaine Haake, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira incessamment. Pour fret ou passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à bord ou à SCHMIDT & Co
29 mars 88, Bienville

PORTS DU GOLFE.

POUR LA HAVANE—Le navire américain fin voilier OCEAN, capt Higgins. Pour fret ou passage s'adresser à
SCHMIDT & Co

POUR TAMPICO—La goélette VIRGINIA ANTOINETTE, capitaine Delaville, partira incessamment pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
11 av A. CAPDEVIELLE, 74, Vieille Levée

POUR VERA CRUZ—Le fin voilier, paquebot américain, NEW-YORK, capt. Nickling partira incessamment. Pour passage, ayant de superbes aménagements, s'adresser à bord ou à
2 av SCHMITT & Co

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE.
La Compagnie d'Assurance de New York "Contributionship" contre l'incendie, a établi une agence dans la ville de la Nouvelle Orléans et est prête actuellement à assurer les maisons et les marchandises contre les pertes ou les dommages causés par le feu.
CAPITAL $400,000, payées en plein et placées en lieu sûr.
Toutes les pertes seront estimées et remboursées avec la même libéralité qui a toujours caractérisé d'ailleurs cette Compagnie.
J. SMITH ROGERS, président
R. W. MARTIN, secrétaire.
Directeurs:

J. Smith Rogers,	Henry Parish,
James Bryar,	Reuben Withers,
James McBride,	William Scott,
John Adams,	Ferdinand Suydam,
John Haggerty,	Peter J. Nevius,
Gulian C. Verplanck,	Richard Irvin,
Joseph Kernochan,	C. V. S. Roosevelt,
John J. Palmer,	George F. Pollen,
Peter Lorillard,	William Colgate,
James McCall,	Lowell Holbrook,
Robert McCoskry,	Caleb Barstow,
E. D. Hurlbut,	

CHARLES J. MARTIN, Agent, 82, Commune
4 mars—6m

BUREAU DE L'EXECUTIF.
Le 20 mars 1844
AVIS est par le présent donné que W. Bogart s'est adressé à moi pour canceller le bond suivant, savoir: Un bond de cinq mille piastres, souscrit par lui le vingt-neuvième jour de mars 1843, comme marguillier du bureau de circulation, conjointement avec Joseph Fowler, comme caution.
Ceci est pour donner avis que toutes les personnes intéressées aient à déclarer par écrit, au bureau du secrétaire d'Etat, à la Nouvelle Orléans, dans les quatre vingt-dix jours de la publication de cet avis, les motifs pour lesquels ledit bond ne serait pas cancellé et annulé.
Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, à la Nouvelle Orléans, ce vingtième jour de mars de l'année de Notre Seigneur, mil huit cent quarante quatre, et de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, la soixante huitième.
[L. S.] (Signé) A. MOUTON,
(Signé) ROBERT CARTER NICHOLAS, Secrétaire d'Etat.
23 mars—30

SUPERBES marchandises arrivées par le Genessee—WEST & OLIVER, 38 Chartres, branche de la maison 130, Pearl street, New York, ont reçu et offrent à vendre, un assortiment choisi de marchandises consistant en: 72 pièces riches balzorines écossaises, 40 do barèges noires, 15 do satin noir rayé, 1 caisse balzorine fantaisie, 1 do organdis rayé, 1 do balzorine puce, 1 do puce, 1 do mousseline satinée à raie, 30 pièces linons de couleur, 25 douzaines gants dames, ... 25 douzaines do pour hommes, noirs et couleur, 50 boites rubans fantaisie pour chapeaux, 25 do do écossais, 10 do de larges, 10 do do blancs à dessins pour garniture de chapeaux, rubans taffetas qualités et largeurs diverses, taffetas et galons noirs, 100 pièces dentelles noires et blanches à la cardinal, quelques caisses éventails, collerettes et chemisettes, collerettes Dimitty, ... satin bombasin noir; rubans satin à raie ombré et glacé de différentes largeurs et divers goûts, mouchoirs Spitalfield, Cora et Fongy, de batiste, ornementés et unis, ainsi qu'un assortiment de soieries de fantaisie reçues par les derniers arrivages, qu'ils offrent à vendre en gros seulement. WEST & OLIVER,
27 m—2m 38 Chartres

MARCHANDISES SECHES—Calicots clairs, nouveau genre, mousselines imprimées, batistes claires, ginghams, cotonnades pour nègres, toile à draps non écrue, domins, checks en toile, foulards soie, coutils fil, &c. reçus tout nouvellement et à vendre à très bas prix, par
NORTH & BROTH.,
11 av Encoignure Magasins et Commune

CIGARES de la Havane—200,000 cigares reçus par la goélette Alexandre, comme suit:
14 m Impériales, 60 m Regalia, 20 m Cazones, 50 m Millar, 10 m Bayonetas, 8 m Trabucos, 5 m Bambs, 25 m Principe des marques; Woodville, Tres Coronas, La Venus, La Norma, Rencurrel, &c. &c. en boîtes 1/4, 1/8, 1/10 et 1/20.
Ces Cigares ont été choisis par le soussigné avec beaucoup de soin pendant son dernier voyage à la Havane, et sont d'une qualité très supérieure, et des contrats ont été faits avec 7 à 8 des premières fabriques pour une fourniture régulière de mois en mois d'une quantité de cigares suffisante pour toujours pourvoir aux besoins des demandeurs.
Les détaillans de cette ville et les marchands de la campagne sont invités à venir voir ce bel assortiment et peuvent compter sur des prix modérés.
8 avril E. JOHNS, No. 30, rue Gravier.

CONFITURES de la Havane—30 caisses confitures, gelée et chocolat, reçu par la goelette Alexandre, à vendre par E. JOHNS,
8 av 30, rue Gravier

SUCRE de la Havane—60 caisses sucre blanc de qualité supérieure, en débarquement de la goélette Alexandre et à vendre par E. JOHNS,
8 avril No. 30, rue Gravier

CAFE de la Havane—400 sacs café vert, en débarquement de la goel. Alexander et à vendre par
8 av E. JOHNS, 30, Gravier

ROUES DE DIABLES—2 paires de ces roues avec vis, chaînes, &c. complètes, à vendre par
6 av W EMERSON & Co. 168, Tchoupitoulas

OUVRAGES de Charronnage—25 drays différentes grandeurs, 10 wagons avec et sans corps, 60 paires roues de charette à boeuf et à cheval, de la manufacture de Wilson, Childs & Co. de Philadelphie, à vendre par
5 av W EMERSON & Co. 168 Tchoupitoulas

HOTEL NAPOLEON,
A Pittsburg, Place du Marché.
D. FICKEISEN a l'honneur d'informer Messieurs les voyageurs, qu'il vient d'ouvrir à Pittsburg un Hôtel Français, tenu sur les meilleurs modèles de France. On y trouvera de grands et petits appartements très confortables, à un prix modéré. La table sera toujours composée de mets variés. La maison est située près le marché.
10 janv—6m.1pe

GENIEVRE de Hollande, marques steamboat Orange et Cerf, à vendre par
9 av SCHMIDT & Co, 88, Bienville

Nouvelle-Orleans:
LUNDI MATIN, 15 AVRIL 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS:
HENRY CLAY.

OPINION DE M. CALHOUN SUR M VAN BUREN.

"Bien moins encore puis-je accorder mon appui à aucun candidat qui donnera, par lui ou par ses amis politiques, aide et protection à l'agitation des questions d'abolition dans le Congrès ou ailleurs. Je doute de la sincérité d'un homme qui, tout en déclarant n'être pas abolitioniste, aide à agiter ou laisse agiter ces questions, quelque prétexte qu'il allègue.... Le fanatique égaré est beaucoup moins coupable que celui qui, dans des vues politiques et pour un intérêt de parti, aide à faire ce qu'il sait être défendu par la Constitution."

CLAY CLUB.

Une assemblée des membres du Clay-Club aura lieu au local ordinaire, [25, Exchange Place,] ce soir, à sept heures. Il y sera traité de questions importantes: On est prié d'être ponctuel à l'heure.
ALFRED ROUSSEAU, C. C. WILLIAMS, J. R. VIENNE, } Secrétaires.

ELECTIONS DU CONNECTICUT.

Certains journaux locofocos qui se publient dans nos parages, soutiennent, à propos des élections du Connecticut, une thèse digne de leur logique habituelle: "La victoire des whigs, disent-ils, n'est rien qu'une défaite, tandis que la déroute des Locofocos est une véritable victoire." La proposition est assez originale, comme vous le voyez; voilà ce qui s'appelle, raisonner! "Vous avez l'avantage, donc c'est vous qui êtes battu; nous sommes battus, donc c'est nous qui avons l'avantage." Cet argument se recommande aux méditations des philosophes. Il n'y a qu'un petit embarras, c'est la démonstration. Les locofocos étaient au pouvoir dans le Connecticut, et ils ont été renversés. Leur candidat au poste de Gouverneur était l'un des hommes les plus populaires de l'Etat; ils agissaient en partisans fort zélés qui s'inquiètent fort peu des principes pourvu qu'ils recrutent des votes; ils avaient à leur disposition toutes les influences administratives; ils comptaient même parmi leurs alliés des abolitionistes; et cependant ils ont été vaincus! Les whigs ont glorieusement reconquis la prépondérance; ils ont ramené la majorité de leur coté; ils ont assuré ainsi au parti whig le Sénat des Etats-Unis; ils ont prouvé victorieusement que le Connecticut était décidé à voter pour Henry Clay à la prochaine élection présidentielle. Voilà le fait dans toute sa simplicité, si bien qu'un journal locofoco de la Pennsylvanie s'écrie dans un accès de franchise: "Le Connecticut s'est prononcé d'une voix de tonnerre contre la nomination de M. Van Buren, cherchons donc un autre candidat."

Et qu'on ne vienne pas nous dire que les whigs ont obtenu leur majorité par la corruption; cette accusation sans consistance et sans fondement serait assez mal venue de la part de certaines gens, surtout dans l'occasion présente. Jamais peut-être les locofocos n'ont déployé plus de rouerie (nous employons le mot honnête) que dans les dernières élections du Connecticut. Ils n'ont épargné aucune des accusations calomnieuses qui pouvaient nuire à Henry Clay dans l'esprit des électeurs, et par conséquent retomber sur les candidats whigs. Ils l'ont traité de "meurtrier", de "joueur" "d'impie méprisant le saint repos du dimanche" d'homme sans principe, méritant l'anathème du Ciel et la malédiction de la terre; ils ont fait appel à tous les préjugés religieux et civils; ils ont surtout insisté sur deux points: le duel et la possession d'esclaves. Dans les idées des Puritains du Connecticut, ce sont là deux crimes presque irrémissibles. Heureusement, grâce à l'intelligence et à la sagacité du peuple, ils en ont été pour leurs frais d'indignation et pour leurs invectives!

Mais c'est sur un autre point que le talent des locofocos a principalement brillé, c'est sur la question du Tarif. N'allez pas vous imaginer qu'ils se soient montrés fidèles à leurs principes de liberté commerciale: ils ne sont pas si naïfs. Que leur importent les principes? Cela peut être bon pour une devise; quand vient la mise en pratique, c'est une autre affaire: on en fait bon marché. Il s'agit tout simplement de gagner des voix: alors on se montre au gré des circonstances, partisans du Tarif ou partisans de la liberté commerciale. "Vous êtes pour un système de protection? Eh bien! vous voulez un tarif élevé! alors vous êtes des nôtres; il faut voter pour nous."—"Vous ne voulez aucune entrave au commerce, vous voulez liberté pleine et entière? mais comment, donc nous n'avons jamais professé d'autre doctrine; vous ne pouvez pas vous séparer de nous!" Ainsi prenant tour-à-tour toutes les opinions, criant ici *vive la ligue!* et plus loin *vive le Roi!* ils allaient recrutant de toutes parts des votans, et leur souplesse dans ce genre était si prodigieuse qu'ils ont été, dans certaines parties du Connecticut, jusqu'à se déclarer les amis du Tarif actuel, citant comme preuve du fait, le vote de Silas Wright au Sénat des Etats-Unis! Silas Wright est on le sait, le bras droit de M. Van Buren.

Qu'on ne s'imagine pas que nous inventons à plaisir. A Middletown, une petite affiche, placardée sur tous les murs, le jour de l'élection, disait que le droit de 20 pour cent sur les importations réclamé par Henry Clay et ses partisans était beaucoup trop bas et qu'il tendait à accroître la dette nationale; et cette même affiche ajoutait:

"Telle est donc la politique des whigs! et celui qui vote pour R. J. Baldwin, vote indirectement pour Henry Clay et pour une dette nationale. Les Démocrates ont en ce moment devant le congrès un bill, qui fixe le taux des droits à 30 pour cent, taux favorable aux intérêts du peuple, et suffisant pour l'extinction de la dette nationale! Et telle est la doctrine démocratique!"

Et voilà les hommes qui prétendent combattre pour les *principes!* et voilà ceux qu'un journal d'une neutralité fort grande prétend les défenseurs de la liberté commerciale! ce même journal n'a-t-il pas grandement raison au sujet de prétendre que c'est sur la question du Tarif que la lutte s'est engagée entre les deux partis quand les locofocos au contraire ont fait, on le voit, tous leurs efforts pour la tourner ou faire illusion à ceux de leur parti qui auraient voulu s'en préoccuper. Leurs manoeuvres ont peut-être rendu leur défaite moins éclatante; mais cette défaite n'en est pas moins belle et bien réelle; et les derniers retours qui nous parviennent ne font que la confirmer. Nous n'aurons pas besoin de baisser la tête de honte et de désespoir; il n'y a point eu méprise et la victoire est bien à nous.

Voici en somme les chiffres connus aux dernières dates, et tels que les donne un journal locofoco. "Tout le vote de cet Etat, dit ce journal, s'élèvera à 60,700 voix environ. Sur ce nombre M. Baldwin en aura environ 30,050; M. Cleveland environ 28,700; les voix perdues seront à peu près au nombre de 1950. M. Baldwin ne manquera son élection que d'environ 600 voix.

Huit comtés donnent à M. Baldwin, whig, 29,541 voix; à M. Cleveland, locofoco, 25,149; et 1888 voix perdues.

Les whigs ont élu 15 sénateurs et les locofocos 6; ce qui constitue jusqu'à présent une majorité de 9.

La Chambre, qui se compose de 217 membres, compte déjà 98 whigs et 78 locofocos. Il reste encore à connaître ou à élire 41 représentans. En accordant la moitié aux locofocos, c'est être généreux; la majorité whig à la Chambre ne peut manquer d'être fort belle.

SINISTRES.—La barque *Francis-Stanton*, partie de Boston pour la Nouvelle Orléans, s'est perdue dans la soirée du 10 mars, sur Egg-Island-Reef. Le capitaine et l'équipage ont été recueillis et conduits à Nassau. On n'a pu sauver de la cargaison que quelques barils de porc.

Nous avons aussi à mentionner la perte de la goélette *Sterling*; en se rendant de Wilmington à la Nouvelle Orléans, elle a frappé sur Man-of-War-Key, le 11 mars, mais on a eu le temps de retirer une partie de sa cargaison.

THEATRE D'ORLEANS.

Ainsi qu'on devait s'y attendre, le public a répondu avec le plus sincère empressement à l'appel de M. Prévost, et l'assistance la plus brillante remplissait samedi la Salle d'Orléans. Les Dames surtout s'y étaient rendues en foule et formaient une double guirlande, non-seulement le long des premières, mais aussi le long des secondes loges. L'aspect général était ravissant. Les deux grands artistes auxquels nous avons dû tant de jouissances depuis quelques semaines, n'ont pas été moins admirables qu'à leur ordinaire. M. Artôt dans son concerto et dans son air varié, a provoqué les applaudissements les plus vifs; et Mme. Damoreau a chanté avec sa désespérante perfection la musique du *Concert à la Cour* et du *Bouffe* ainsi que les différens morceaux qu'elle y a intercalés; depuis le magnifique rondo de la *Cenerentola* jusqu'à la chansonnette de Mlle. Pujet, le *Forgeron*. Le rondo, les couplets du Bouffe, la *Florida Campagna* ont été accueillis par des bravos, les variations de Rode par des bouquets, et la chansonnette par un murmure de plaisir plus significatif encore que les bravos et les fleurs. C'a été une belle soirée, digne du bénéficiaire et des deux grands artistes qui lui avaient si obligeamment prêté leur concours.

Demain, le bénéfice de M. Blès, de cet utile et consciencieux artiste qui a soutenu depuis deux ans un répertoire fort lourd et fort important. Tous les grands opéras ont eu besoin de lui pour marcher et plus d'une fois même les petits ont eu recours à lui; Tour à tour *Bertram* de Robert, *Marcel* des Huguenots, grand inquisiteur dans la *Favorite*, cardinal dans la *Juive*, &c. &c., il a su se faire applaudir pour son jeu et pour son chant. Ceux qui savent rendre justice au zèle aussi bien qu'au talent, s'empresseront sans doute d'aller le prouver demain soir.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR CRIMINELLE.—La Cour a passé sentence sur les personnes suivantes:
John Mc Alluter, trouvé coupable d'assaut et batterie sur un officier de police, douze mois de prison.
Albert Mayor, trouvé coupable de viol sur la personne d'Irène Noble, six mois de travaux forcés au pénitentiaire, et de fournir caution de $500 à l'expiration de son temps pour s'assurer de sa bonne conduite.
Francis Glennan, trouvé coupable d'avoir volé les clefs de l'évêché, quatre mois de prison.
Thomas Cooper, pour vol d'une pendule, quatre mois de prison.
Joseph Merry, vol de souliers dans la rue Casacalvo, quatre mois d'emprisonnement.
James Fuzgerald, assaut et batterie, trois mois de prison.

Cour de Circuit des E.-U.—L'affaire de Holliday, Breedlove et Watson, accusés de réémission frauduleuse de bons du trésor à la Douane de 1842, commencera ce matin.

Cour du Recorder Génois.—André Lasso, arrêté sous l'accusation d'avoir détourné et recélé une esclave marronne, sera plus amplement examiné.
Frederick Meyers, accusé d'avoir blessé Thomas Allen à bord du steamer *Claiborne*, demeurera en prison jusqu'à ce qu'on sache l'issue des blessures faites.
Charles Austin et Thomas Howard, arrêtés sous l'accusation d'avoir commis un vol au coin des rues Ste. Anne et Levée, seront ultérieurement examinés.
Antonio Joachim, accusé d'avoir forcé une malle dans une maison sur la Levée, en face du Marché aux Légumes, et y avoir volé $478 en or et argent, une montre d'or, chaîne, &c., et beaucoup de linge, sera aussi ultérieurement examiné.

Vol d'argenterie. — Samedi dernier, entre une et deux heures de l'après-midi, des voleurs se sont introduits dans la maison de M. Charles Doane, rue St. Charles, entre Julie et St. Joseph, et y ont volé une douzaine de couverts en argent et divers autres objets d'argenterie.

Un homme nommé John Murphy a été arrêté hier par les officiers de la Seconde Municipalité, accusé d'avoir volé une paire de pantalons chez un tailleur.

(Extrait de la correspondance de l'*Abeille*)
WASHINGTON, 6 avril 1844.
La Chambre formée en comité général, ce matin, s'est occupée du bill ayant trait à l'amélioration des rivières et ports de l'Ouest, mais décidant que le débat cesserait à 2 heures.
La section allouant $180,000 pour l'amélioration de l'Ohio au-dessous des chutes, du Mississippi et de l'Arkansas, a été amendée en changeant ce chiffre en $223,000. Beaucoup d'amendemens sont présentés dans le but de faire rejeter le bill, entr'autres une demande de $100,000 pour améliorer le pont naturel dans le comté de Rock Bridge, Virginie, et une autre pour continuer la route de Cumberland jusqu'à l'Orégon. Ces coups de côté provenant du Sud ont donné lieu à des représailles assez vives; mais ce sont toute de locofocos à locofocos, les whigs votant tous pour le bill.—Le total des allocations est d'environ $600,000 et devrait être au moins du double.
Le bruit court que M. Calhoun n'envisage pas la question du Texas sous le même point de vue que feu M. Upshur. Je ne sais si ce fait est exact, mais il est assez probable.
On pense ici qu'on a fait de grandes spéculations sur les bons du Texas, en perspective de l'annexation. Maintenant, ne voulant pas que vos lecteurs soient victimes de ces spéculations, je vous dis qu'il n'y aura *pas de traité*. Vous savez que je suis bien renseigné, et je suis sûr de mon fait.

ELECTIONS MUNICIPALES DE NEW-YORK

ENCORE DES VICTOIRES.
Depuis quelques jours, chaque élection est une victoire pour le parti whig. Les journaux de New-York arrivés hier, donnent les détails de la lutte dont nous citons seulement quelques exemples.
CAMPS & ONONDAGA.—Les whigs sont parvenus à détruire la majorité de 1,800 voix que les locofocos avaient dans ce comté depuis trois ans. Ils ont emporté huit villes, sur quinze, et la plupart d'entre elles à une jolie majorité.
WASHINGTON.—Huit villages emportés par les whigs sur neuf. C'est un gain de deux villages.
ONTARIO.—Sur huit villages dont on a les retours, huit sont whigs. Pour les locofocos, ZERO. C'est encore un gain de deux villages.
ORANGE.—Les whigs ont élu la majorité des superviseurs dans ce comté connu pour être toujours locofoco.
DUTCHESS.—Notre majorité est de 157 voix dans Poughkeepsie, ce qui donne un gain considérable. Partout les majorités whigs sont augmentées, et les majorités locofocos diminuées.
ULSTER.—Saugerties a élu un superviseur whig à une majorité de 166 voix. L'an dernier ... pour le côté opposé.
GREEN.—Les whigs ont nommé 6 superviseurs sur 11. L'an dernier c'était l'opposé.
HUDSON CITY—Dans le propre comté de M. Van Buren, a donné 89 voix de majorité aux whigs. L'an dernier il avait donné 25 voix de majorité aux locofocos.
RENSSELAER.—10 whigs superviseurs sur 13. L'an dernier c'est l'inverse.
Il en est de même dans CAYUGA, SENECA, SARRATOGA &c. Le mouvement est maintenant bien prononcé partout en faveur des whigs.

S'il faut en croire le *Washington Times* du 3, M. Benton, du Missouri, aurait dit ouvertement qu'il n'y avait aucun sénateur, M. Walker excepté, en faveur de l'annexation du Texas.

RHODE-ISLAND — Les candidats de "l'ordre et des lois" ont été élus partout le 3 sans opposition sérieuse. La majorité du Gouverneur Fenner est plus considérable que l'an dernier; et la prépondérance des whigs dans la Législature est écrasante. Les Dorrites n'ont même pu réussir à former des tickets réguliers, sauf dans un très petit nombre de villages.

PORTLAND (Maine) — Les élections municipales ont eu lieu le 1er. de ce mois. Le candidat whig pour maire a obtenu 771 voix et le candidat locofoco 583, voix perdues, 168. Les deux branches du conseil sont whigs.

Il y a eu quelques rixes à Brooklyn entre le parti locofoco et le parti des Américains de naissance.—On craint qu'il n'y ait des troubles à l'occasion des prochaines élections municipales, par suite de l'animosité qui anime ces deux partis.

NOUVELLES D'EUROPE.

Par le paquebot *Silvie de Grasse*, arrivé à New-York le 6 de ce mois, on a reçu des nouvelles du Havre jusqu'au 5 mars, même date que celles apportées par le *Francis Lepau*.
On dit que la reine Christine était entrée sur le territoire espagnol par terre, se rendant à Madrid.
S'il faut en croire le *Courrier Français*, le gouvernement français était à la veille d'envoyer M. Agénor de Gasparin, en qualité de commissaire du roi auprès de la reine Pomare.
PARIS, 4 mars.—La dépêche télégraphique suivante a été reçue hier par le gouvernement:
"*Perpignan, 29 février.*—La reine Christine arriva hier soir à Figuières et fut reçue avec beaucoup d'enthousiasme. Un Te Deum a été chanté.—S. M. devait partir aujourd'hui pour Girone.

MEXIQUE.

Par l'arrivée du *Bainbridge*, nous avons reçu des nouvelles du Mexique jusqu'au 1er. avril.
Le général Waddy Thompson qui est venu à bord du Bainbridge a obtenu de Sta. Anna, avant son départ, la libération des 36 prisonniers de San Antonio.
Il paraît que les révoltés de Sonora, sous le commandement de Gandara, ont été défaits par les troupes du gouvernement dans le courant de janvier.
Le bruit courait à la Vera Cruz que le gouvernement des Etats-Unis refuse de s'unir à la France et à l'Angleterre pour mettre ordre aux affaires du Mexique.
Il paraît qu'à Mexico, 17 détaillans français avaient déjà fermé leurs magasins en conséquence de la loi qui prohibe le commerce de détail aux étrangers. Il paraît aussi que la Chambre des Députés avait décidé par un vote de 40 contre 12 que cette loi doit être abrégée. Enfin on affirme que des dépêches sont envoyées au ministre mexicain à Paris pour qu'il fasse tout ce qui dépendra de lui pour éviter la guerre—Reste à savoir d'abord si le Mexique agit de bonne foi et ensuite si la France se laissera faire dans le cas où toutes ces démarches n'auraient pour but que traîner l'affaire en longueur. A tort ou à raison, dans tous les cas, on croit que la France veut faire la guerre au Mexique.
La Chambre des députés a passé une résolution ouvrant de nouveau au commerce étranger les douanes frontières de Taos dans le nouveau Mexique et de Paso del Norte dans Chihuahua. Le tarif général de la République sera d'ailleurs mis en force pour toutes les marchandises entrées par ces points. Reste à savoir si cette résolution sera également adoptée par le Sénat.
Le pavillon anglais qui avait causé la querelle de M. Doyle a été offert par le gouvernement à M. Bankhead.

REVUE DE PARIS.

Aujourd'hui, 29 février, est un jour extraordinaire, un jour qui ne se renouvelle que tous les quatre ans. Nous pourrions entrer dans des considérations d'un ordre très historique au sujet de l'année bissextile qui fut établie par Jules César, il y a environ dix-neuf siècles, et faire une longue chronique de ce jour, qui était placé dans les calendes de mars chez les Romains.—Nous vous dirons donc que, pour une femme qui conserve longtemps des prétentions à la jeunesse, c'est un assez précieux avantage que d'être née un 29 février. Il y a dans le monde parisien plusieurs merveilleuses émérites nées ce jour-là. Elles profitent de cette exception favorable pour ne vieillir d'un an que tous les quatre ans; elles ne se donnent une année de plus que lorsque revient le jour anniversaire de leur naissance.—Il est vrai que quelques autres femmes font le même compte sans être nées un 29 février.

Ce jour donne lieu à une foule de méprises et d'accidens divers; on ne s'en méfie pas et on s'y laisse prendre. La dernière aventure que nous sachions sur ce sujet s'est passée entre un des dandys qui se posent le plus élégamment à l'Opéra et un capitaliste connu par le scandale de ses rapines.

Le dandy avait besoin d'emprunter de l'argent, le capitaliste avait besoin d'en prêter: l'affaire fut vite conclue.
—Vous allez me faire votre billet, dit le capitaliste, en ouvrant son portefeuille.
—Volontiers, répondit le dandy. Il est convenu que vous me prêtez mille écus, argent comptant. Nous fixons l'échéance à un an; je vais vous faire un billet de trois mille francs.
—Vous ajouterez les intérêts.
—C'est trop juste.
—Car vous pensez, bien que je ne peux pas prêter mon argent gratis.
—Cela va sans dire.
—L'argent est si rare, au temps où nous sommes! Ajoutez donc la somme des intérêts en la réunissant au capital.
—Combien cela fait-il?
—Mais c'est tout simple. Nous disons mille écus à un an, cela fait 4,200 fr.
—Comment! 1,200 fr. d'intérêts?
—A quarante pour cent, c'est le chiffre exact. Faites le compte et voyez si je me trompe. Après cela, si vous trouvez l'argent trop cher, vous n'avez qu'à le dire et nous laisserons là cette affaire, continua le capitaliste en refermant son portefeuille.
—Non, non! je m'exécute, s'empressa de répondre le dandy.
—Très bien! Ecrivez donc le billet.
—Quel quantième du mois avons-nous?
Le capitaliste jeta un coup d'œil sur son journal et répondit:
—Le 29.
Le dandy écrivit:
—Au 29 février prochain, je paierai à M.*** ou à son ordre, la somme de quatre mille deux cents francs, valeur reçue comptant. Paris, le, etc.
—C'est à merveille, dit le capitaliste après avoir lu le billet;—et il compta les trois mille francs, à l'emprunteur, qui riait dans sa barbe de lion.
Le blessé est bien fallacieux jusqu'au usurier même peut y être pris. Notre prêteur s'aperçut trop tard du piège dans lequel il avait fait choir ses écus. Il voulut réclamer; il demanda que le billet fut remplacé par une seconde édition revue et corrigée, mais on se moqua de sa requête.
—Vous repasserez dans quatre ans, mon cher, lui répondit le dandy, et, grâce à votre heureuse erreur, vous pourrez être en paix avec votre conscience, car vous n'aurez, par le fait, prêté votre argent qu'à dix pour cent d'intérêt par an, ce qui, pour un homme comme vous, est un taux vertueux.

L'ouverture du carême a été célébrée avec son éclat accoutumé dans les principales églises de Paris. Les joyeux accords du carnaval retentissaient encore, que déjà les prédicateurs étaient en chaire et sermonaient un nombreux concours d'auditeurs. On ne saurait trop admirer l'heureuse fertilité de la population parisienne, qui peut répondre à toutes les exigences, à tous les appels; qui fournit la foule partout où on la demande, qui remplissait hier les bals masqués et qui remplit aujourd'hui les églises. La recette a été bonne partout. On sait, il y a quelques jours dans les annonces, que le bail des chaises de Saint-Sulpice allait être mis en adjudication sur la mise à prix de vingt-deux mille francs par an, et on comptait que selon l'usage les enchères tripleraient ce chiffre. Les sermons du carême sont indispensables pour couvrir ces grands frais de location et donner du bénéfice aux adjudicataires. Autrefois on se tenait debout à l'église et les fidèles se mettaient à genoux sur les dalles. Alors l'église était pauvre et le culte sévère. Aujourd'hui on en est aux chaises de velours, qui paient une forte redevance, et pour peu que le progrès continue, on aura des divans pour prier plus à l'aise.—Après l'office, les fidèles se pressent dans les bureaux où on achète des indulgences pour le saint temps du carême, encore un produit qui augmente tous les ans. Chaque année on vend un peu plus cher le droit de manger des côtelettes ou de prendre du lait, qui n'est plus une nourriture maigre depuis qu'on en fabrique avec des cervelles de moutons et autres quadrupèdes d'une nature moins pastorale.

Cependant l'église est encore en arrière en fait de spéculation. Il est un impôt qu'elle pourrait établir à l'époque où nous sommes et qui lui donnerait de larges profits. Jadis, les conciles d'Aix, d'Avignon et de Milan décidèrent que le tabac rompait le jeûne. Ne pourrait-on pas ressusciter ces décisions et faire payer une indulgence aux fidèles qui voudraient prendre du tabac en poudre ou en fumer pendant le carême?

Les bals sont tout aussi nombreux qu'ils le sont toujours dans la semaine qui suit le mercredi des cendres, les concerts aussi ont beaucoup donné: nous citerons entre autres le concert de la *France musicale*, qui a été très brillant et qui a duré deux jours.—La *France musicale* offre ce concert à ses abonnés de Paris, et, ne pouvant les placer tous à la fois dans la vaste salle Vivienne, on est obligé de donner deux séances pour satisfaire tout le monde.

Le nouveau ballet permettra sans doute à quelques chanteurs de l'Opéra d'aller se faire entendre à Rouen. Dès qu'un de nos artistes peut obtenir un jour de relâche, il part pour la Normandie. Le chemin de fer favorise ces rapides excursions. Bientôt peut-être le théâtre de Rouen comprendra qu'il peut se passer des premiers sujets et se contenter d'avoir des seconds rôles pour donner la réplique aux artistes de la capitale. C'est ainsi que peu à peu la vapeur supprimera tout en province, les plus grandes villes de nos départements ne seront plus que des stations et des dépôts de charbon.

Nos artistes continuent à faire merveille à Londres. Une jeune danseuse dont les débuts ont été très remarqués à l'Opéra, Mlle. Louise Fleury, obtient en ce moment un très grand succès au théâtre de Drury Lane, dans la *Jolie fille de Gand*.

On a dansé surtout chez les Américains et chez les Anglais de Paris. La plus brillante de toutes ces fêtes britanniques a eu lieu dans un hôtel garni.

Quelques arrêts ont été rendus contre la polka — sept ou huit maris qui font parler d'eux ont interdit à leurs femmes ce divertissement polonais. La piquante saveur du fruit défendu prêtera un charme de plus à la polka et redoublera le succès qu'elle obtient dans tous les salons, grands et petits.

Une société de dandys et de merveilleuses ont eu l'idée d'assister à l'exécution du boeuf gras. Il y avait là plusieurs jeunes femmes, blondes et frêles, qui ont supporté ce spectacle avec le sangfroid le plus grand, tenant d'une main leur lorgnon et de l'autre leur flacon. En voyant le colosse recevoir le coup mortel et tomber tout sanglant dans la poussière, pas une de ces dames n'a pâli;—mais un des cavaliers, M. le comte de ***, s'est évanoui.

Si les bals sont nombreux, en revanche les livres nouveaux sont rares. Nous avons cependant à mentionner un recueil de *Poésies Religieuses* par M. Louis de Trogoff. Cet ouvrage, tout à fait de circonstance aujourd'hui, se distingue par de nobles pensées et de beaux vers. M. de Trogoff appartient à l'école de M. de Lamartine, et il marche dignement sur les traces de ce grand maître.

Un grand nombre d'artistes ont fait défaut aux dernières fêtes du carnaval qu'ils animent ordinairement par leurs joyeuses excentricités. Au bal de Mme. la comtesse Merlin, on regrettait plusieurs peintres qui devaient se montrer sous de piquans costumes, et soutenir leur caractère par des scènes spirituellement imaginées. Cette absence a été remarquée partout, beaucoup de salons ont été attristés, bien des quadrilles sont restés incomplets. — Pendant que la foule insouciante se livrait aux plaisirs, les peintres et les sculpteurs achevaient l'œuvre qu'ils destinent à l'exposition du Louvre. La dernière semaine du carnaval amenait pour eux le terme inflexible au-delà duquel les portes du salon sont fermées aux retardataires. Ils avaient encore le mercredi des cendres pour donner la dernière touche à leur toile, le dernier coup de ciseau à leur marbre; mais le lendemain, il fallait avoir fini, sous peine d'attendre à l'année prochaine. — Maintenant, le jury académique est occupé à examiner six mille ouvrages soumis à son appréciation. Les confidens de l'atelier parlent de plusieurs chefs-d'œuvre. On annonce cinq ou six cents tableaux sur le séjour de la reine d'Angleterre au château d'Eu. — Ceux-là seront tous admis. On cite avec éloges un tableau exécuté dans ces derniers jours et représentant l'amiral Dupetit-Thouars prenant possession de Taiti.—Celui-là sera probablement refusé, malgré son mérite artistique.

Pour obtenir un arrêt favorable et une place avantageuse, beaucoup d'artistes font agir leurs protecteurs. Le jury est accablé de recommandations, de visites, de placets; les membres de la classe des beaux-arts, à l'Institut, ne sont pas moins sollicités en ce moment que leurs confrères de l'Académie française, qui ont ajourné l'élection aux deux places vacantes dans leur illustre compagnie pour attendre que M. Saint-Marc Girardin puisse voter et que M. de Saint-Aulaire soit arrivé. Quant à M. Pasquier, il n'a plus de motif pour être malade, et on assure qu'il a prêté serment de voter pour M. Vatout.

Quelques candidats superstitieux, versés dans les chroniques de l'Académie, reculent, dit-on, devant le fauteuil de Charles Nodier.—Ce fauteuil a une réputation meurtrière; c'est celui de tous qui a consommé le plus grand nombre d'immortels: il en est déjà à son quinzième possesseur, tandis que les autres n'ont été occupés jusqu'à présent que par dix ou douze titulaires, et quelques-uns par huit ou neuf seulement. Depuis la fondation de l'Académie (1635), le terme moyen a été d'un peu moins de quinze ans d'existence pour ceux qui se sont assis dans ce fatal fauteuil.—Il y a bien de quoi réfléchir, et parmi les plus ardents à la curée des palmes vertes, il en est peu, sans doute, qui accepteraient les honneurs académiques à condition de quitter la place dans un délai de quinze ans.

Plusieurs critiques ont prétendu que M. Emile Deschamps se présentait à l'Académie avec un bagage trop mince. C'est que M. Deschamps est un poète modeste qui n'a pas révélé au public tous ses titres littéraires. Le fait suivant, par exemple, est généralement ignoré:—Plus que tout autre compositeur, M. Meyerbeer exige des remaniemens dans les livrets d'opéra confiés à ses inspirations. M. Scribe avait déjà refait plusieurs fois quelques parties du poème des *Huguenots* et le musicien demandait de nouveaux changements; l'auteur impatienté déclara qu'il ne pouvait se prêter plus longtemps à ces exigences.—"Du moins, lui dit M. Meyerbeer, permettez-moi de faire faire ce travail par un autre.—Volontiers, pourvu que vous vous adressiez à un homme de talent." M. Meyerbeer s'adressa à M. Emile Deschamps, qui consentit à garder l'anonyme et se contenta d'un sixième de part dans les droits du compositeur.—M. Emile Deschamps aura sans doute révélé aux électeurs académiques sa collaboration au poème des *Huguenots*, et M. Scribe, en récompense de ce bon office, donnera peut-être sa voix à son modeste collaborateur.

Il faudrait consacrer chaque jour un article spécial aux incartades de la censure, si l'on voulait montrer sous quel joug pesant et ridicule se débat la littérature dramatique. Les pauvres auteurs en sont à regretter de toute leur âme les ciseaux bénins de la restauration. On en est venu à ne plus permettre que le personnage du régent soit mis à la scène, et on a fait arrêter la nouvelle comédie de M. Alexandre Dumas, intitulée: *Une Conspiration sous le régent*.

Après cela, voici qui est plus plaisant. Le théâtre des Variétés avait envoyé à l'examen un vaudeville dont le héros était un sapeur de la garde nationale: la censure a déclaré que le sapeur-citoyen est un personnage sacré, et que sa barbe vénérable et postiche ne saurait être livrée aux innocentes plaisanteries du vaudeville. Les censeurs d'autrefois défendaient la barbe de capucin; sous notre régime libéral, on interdit au théâtre la barbe de capucin et la barbe de sapeur. Les médecins, les avocats, les juges, les gens de lettres, les négocians peuvent être traduits sur la scène, mais le sapeur est inviolable. Il ne nous reste plus qu'à nous incliner devant ce fétiche, et à dire aux vaudevillistes: Ne touchez pas à la hache!—Pour retirer son veto, la censure a exigé que la pièce fût dépaysée et que le sapeur de la garde nationale parisienne devînt le sapeur de Mayence.

On annonce sur un de nos théâtres royaux la prochaine représentation d'une tragédie exactement imitée de Sophocle.—Ce sera un événement littéraire, disent les amateurs du genre; les vers seront calqués sur le grec; l'action s'emboîtera scrupuleusement dans le moule antique; les jeux de scène, les choeurs, les accessoires et jusqu'aux machines seront fidèlement empruntés aux Athéniens. Voilà bien de quoi se réjouir au nom de l'art dramatique. N'est-ce pas en effet un heureux progrès que de nous ramener à la tragédie telle qu'on la jouait vers l'an 450 avant Jésus-Christ?
PIERRE DURAND.

Décédée dimanche matin, à 7 heures et demie, CORA, seconde fille de M. et Mde. Reynaud, âgée de 7 ans. Les amis de la famille et ceux de MM Reynaud & Fallon, sont priés d'assister aux funérailles, aujourd'hui lundi, à quatre heures et demie du soir. Le convoi devant partir du domicile de M. Reynaud, rue Conti, près celle des Remparts. 15 av

Marié samedi 13 du courant, par le Révérend Abbé Maenhaut, M. MICHEL AUGUSTE HUARD, de cette ville à Demoiselle JOSEPHINE RAMON de la ville de Lafayette.

DERNIERES DATES.

Boston	avril 6	Londres	mars 2
New-York	avril 6	Liverpool	mars 2
Philadelphie	avril 6	Paris	mars 4
Baltimore	avril 7	Havre	mars 5
Washington	avril 7	Bordeaux	mars 2
Charleston	avril 9	Vera-Cruz	fév 21
Havane	avril 8	Mexico	mars 18
Galveston	avril 8	Tampico	mars 2

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
EXPEDIES.
Navire Burlington, Thing, Liverpool — Moss & Giffany
Arkansas, Burgess, New York — A Lehan
Wm Gray, Crosby, Boston — Capitaine
Chastatoine, Sampson, Liverpool — W H Reyers
Meguntiecook, Mayo, Brême — Whitney & co
Palmyra, Barstow, Liverpool — Weld & co
Norma, Gill, Boston — Whitney & co
John Bolton, Nasaud, Liverpool — Wm Mure
Brick Fornax, Wilson, Gibraltar — Barelli & co
Saldana, Stubbs, Baltimore — C J Mecker
Lottery, Darrell, Kingston, Ja — Lindley & Russell
Goel. Magnet, Lewis, Havane — J Alexander
Banner, Ellis, St. Marks — C C Lathrop

ARRIVES.
Bateau de remorque Claiborne, Thompson, des Passes
Bateau de remorque Pilot, Howris, du retour des Anglais.
Bateau de remorque Augusta, Webling, du retour des Anglais.
Bateau de remorque Southerner, Whon, des Passes
Alton, Shultz, des Passes.
Phenix, Annable, des Passes.
Navire Adrian, Davis, de Liverpool.
Navire Tagliani, Thompson, du Havre.
Navire Cumberland, White, de Marseilles.
Navire Talma, Collins, de la Mobile.
Navire Thetis, Vaun, de la Mobile.
Navire Minerva, Comings, de Boston.
Navire Saracen, Hiler, de Glasgow.
Barque Amphion, Trott, Rio Janeiro
Brick Modeste, Pla, Barcelone.
Brick Carib, Fotersfield, Barbades.
Brick New York, Merryman, St. Thomas.
Brick Cynosure, McLoon, Mobile.
Brick Commerce, Allen, Providence.
Brick Hermanes, Brines, Matance
Felouche San Antonio, Font, Havane.
Goel. Juno, Carney, Thomaston.
Goel. Meguntiecook, Trim, Camden.
Goel Barton, Lawless, Grand Caillou.
Steamer Creole, Hairo, Mobile.
Louis Philippe, Warman, Rivière Illinois.
Brilliant, Hart, Bayou Sara.
Yazoo City, Young, Yazoo City
Belle of Clarksville, Graham, Nashville.
St. Landry, Haygood, Opelousas
Patrick Henry, Dorsey, St. Martinville
James Pitcher, Streck, Lafourche
Fame, Martin, Balize.
Jo Nicholl, Johnson, Monroe
Belle of Red River, Duncan, Red River Raft
Elizabeth, Rhodes, Camden.
Eveline, Irvin, Fort Gibson
Bee's Wing, Wilson, Rivière Rouge.
Missouri, Taylor, St. Louis.

Extrait des minutes d'une assemblée de l'Association Louisianaise des Vétérans de 1814-15, tenue jeudi, 11 avril 1844.
P. Caillou, président, occupant le fauteuil.
Sur motion,
Résolu, que les membres de cette Association regrettent vivement la mort du général WILLIAM CARROLL, du Tennessee, membre honoraire de cette Association, et qui, comme commandant en second, contribua tant, par de si grands services, aux résultats glorieux de la mémorable campagne de 1814-15.
Résolu, que chaque membre de cette Association portera un crêpe au bras gauche, pendant trente jours, comme un faible témoignage de respect pour la mémoire de notre brave général et compagnon d'armes.
Résolu, que nous offrons à la famille du défunt nos sincères condoléances de l'affligeant revers que la Providence lui envoie.
Résolu, que le secrétaire demeure chargé de lui adresser une copie conforme de ces résolutions et d'en faire publier une autre en français et en anglais, dans l'Abeille de la Nouvelle Orléans.
Pour copie conforme,
H. W. PALFREY, secrétaire.

L'HAIR DYE des Indes Orientales, en vente rue des Magasins, 31, est le seul article qui colore en noir les cheveux roux ou gris, sans en endommager la peau.

L'Indian Végétable Elixir et le Liniment ont toujours guéri infailliblement tous les genres de rhumatismes. 31, Magasins.

L'Extrait de Salsepareille, 31 Magasins, se vend à moitié prix au-dessous de ceux ordinaires, et nos bouteilles sont, certes, tout aussi grandes que les autres.

AVIS—Le soussigné ayant obtenu sa commission d'encanteur, informe ses amis et le public, qu'il occupe la maison à quatre étages, rue de Chartres, entre Conti et St. Louis, et les prie de vouloir bien lui continuer leur patronage. JACOB LEVY 15 av—15, 17, 19

[illegible]

[illegible]

DEMANDE D'IMPRIMEURS!!!
ON DEMANDE IMMEDIATEMENT
A L'IMPRIMERIE DU COURRIER
Six ouvriers français qui auront un emploi permanent.
S'adresser au bureau du Courrier de la Louisiane.
15 a—1

AVIS—Le cabinet de M. A. Grailhe, avocat, est dans la rue Bienville No. 51, au 1er étage, en face du passage de la Bourse. 15 av—6

TROUVE. Depuis quelques jours une EPINGLE à grandes topazes. Le propriétaire pourra l'avoir, en prouvant son titre et en payant cet avis. S'adresser au bureau de ce journal. 13 av—3

10 PIASTRES DE RECOMPENSE.—Volée du No. 30, rue de la Vieille Levée, vendredi dernier, entre 3 et 4 heures, une petite boîte en fer-blanc, marquée FIELD, contenant environ $ 0 en papier et en argent, et quelques billets qui n'ont de valeur que pour le propriétaire.
La récompense promise ci-dessus, sera donnée à toute personne qui rapportera cette boîte et son contenu au No. 30, Vieille Levée. 15 av

VINS, &c., en débarquement du navire Cumberland, venant de Marseilles et à vendre par le soussigné: 300 barriques vin rouge, 350 paniers huile d'olive, 250 caisses salaisons assorties, 40 caisses eau de fleur d'oranger, 15 caisses liqueurs, 200,000 bouchons.
16 av RAYMOND CARUZAC, 54 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—74 caisses blanc et jaune, en débarquement de la goelette Octavia, à vendre par
15 av B. VALLS, 26 Commune

GRAINE d'oiseaux, 10 sacs, à vendre par B. VALLS
26 Commune

GENIEVRE de Hollande par pipes ou dame-jeannes, à vendre par B. VALLS,
15 a 26 Commune

AMANDES cassées—douces et amères, à vendre par
15 a B. VALLS, 26, Commune

HUILE d'olive—200 paniers de 24 demi bouteilles, ... et 100 do de 24 ... Posset fils, en débarquement du navire Cumberland, et à vendre en lots, à la convenance des acheteurs, par
14 av J F BERCIER & Co, 54 Vieille Levée

VIN de Malaga—20 barils Indiens de Malaga vieux, qualité vraiment supérieure et importé en droiture, à vendre par J F BERCIER & Co,
15 av 54 Vieille Levée

VIN clairet—Un assortiment général de vins de table en barriques, barils, caisses de 12 bouteilles et de 24 demi-bouteilles, à vendre par
15 av J F BERCIER, 54 Vieille Levée

MELASSE en barils de cyprès et en bon ordre, à vendre par A GORDON, WYLIE & Co,
15 av 51 Bienville

POISSON—100 caisses morue nouvelle, 160 fréquins maquereaux nouveaux, 100 do, et 20 barils saumons, en magasin et en débarquement, à vendre par
SHULTZ, HADDEN & LEACH,
15 av 26, Poydras

CORDE et Toile d'Emballage des meilleures manufactures, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
15 avril 26, Poydras.

GRAISSE—1000 barillets prime leaf, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
15 avril 26, Poydras.

FICELLE d'emballage—250 rouleaux, qualité supérieure, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
15 av 26, Poydras

LARD—Epaules et jambons au sucre, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
15 av 26, Poydras

FARINE—1500 barils, marques de choix des boulangers, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
15 av 26 Poydras

HUILE et Blanc de Baleine—Huile épurée pour l'été et l'hiver, et blanc de baleine assorti, de New York, à vendre par J. W. STANTON & Co,
15 a Encoignure Magasins et Lafayette

SAVON et Amidon—300 caisses savon Winchester Nos. 1 et 2 et amidon, à vendre par J. W. STANTON & Co,
14 a Encoignure Magasins et Lafayette

FROMAGE ...—90 caisses fromage, à vendre par J. W. STANTON & Co,
15 a Encoignure Magasins et Lafayette

CAFE de Rio—3300 sacs reçus par le brick Treya, à vendre par SCHMIDT & Co.
15 av 88, Bienville

$20 DE RECOMPENSE,
SERONT données à la personne qui arrêtera HARRIETT, griffonne d'une taille moyenne, assez grosse, parlant anglais et français; partie de chez le soussigné dans la nuit du 7 au 8 mars dernier, connue comme ayant appartenu à M. Ferrand, ensuite à M. Lerude, on l'a vue dernièrement rue Gravier, encoignure St. Jean, faubourg d'en haut. Les premiers jours de son départ elle a été vue rue d'Enghein faubourg d'en bas. A. VUEZ,
13 av—3 Encoignure Royale et Ste. Anne.

EN débarquement du navire Swanton, de Liverpool, et à vendre en gros par les soussignés:
4 caisses Guinghams d'Ecosse, à raies et à carreaux.
9 avril FORCADE & Co. 13 Canal

COURS DE DESSIN LINEAIRE.
F. M. GONNIER, ingénieur géomètre, ancien arpenteur-général de la Martinique, ouvrira lundi prochain, 18 du courant, dans son bureau situé dans le passage de la Bourse, No. 24, entre les rues Conti et Bienville, un nouveau COURS DE DESSIN LINEAIRE, appliqué à l'architecture, à l'arpentage, au lavis des plans et au dessin des machines, avec les notions préliminaires de géométrie, et accompagné de l'enseignement des différents genres d'écriture d'ornemens. Ce cours aura lieu tous les jours, excepté les samedi et dimanches, de 6 heures 1/2 à 8 heures 1/2 P. M. Prix par mois: *Trois piastres.*
Il se charge en outre de l'exécution de toutes sortes de plans de machines, de maisons et de propriétés quelconques, et en général de tous les travaux qui concernent le génie civil. 16 av—

DETENU à la Geole de cette paroisse un Nègre Anglais qui dit se nommer Dick, et appartenir à M. Scott, à la Nouvelle Orléans;
Aussi:—Un Nègre Créole nommé Urain, disant appartenir à M. Hottsfield, Plaquemine, paroisse d'Iberville.
Les propriétaires de ces esclaves sont priés de les retirer en se conformant à la loi.
Paroisse St. Jn. Baptiste, 4 avril 1844
16 avril A. LUMINAIS, Shériff

PORC—100 barils mess, prime M. O. P. O. &c à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co
14 av 92, Tchoupitoulas

BOEUF—140 barils prime, &c. à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
15 av 92, Tchoupitoulas

PORC pour plantations—80 barils têtes, jambons, épaules, croupions, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co
15 av 92, Tchoupitoulas

LARD—100 barillets jambons, plats-côtés et épaules, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
15 av 92, Tchoupitoulas

SUIF—20 barils, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
15 av 92 Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—97,000, qualités assorties, en débarquement de la goelette Octavia, à vendre par
16 av J. M. CABALLERO, 82 Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—Un assortiment général en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
15 av 82 Vieille Levée.

SUCRE blanc et brun de la Havane, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
16 av 82, Vieille Levée.

TABAC en feuilles de la Havane, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
14 av 82, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—30 caisses Sucre blanc, en débarquement de la goelette Octavia, à vendre par
15 av L. CANTIN, 42 Gravier.

CAFE de la Havane—61 sacs, en débarquement de la goelette Octavia, à vendre par L. CANTIN,
15 av 42 Gravier

THE—60 caisses impérial, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
15 av 92, Tchoupitoulas

CORDE D'EMBALLAGE—250 colis Missouri, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
15 av 92 Tchoupitoulas

ALUN et sel d'Epsom—100 caisses, à vendre par FIELD & Co
15 av 30, Vieille Levée

CORNICHONS—qualité supérieure, 30 caisses, à vendre par FIELD & Co,
15 av 30, Vieille Levée

ABSYNTHE suisse—100 caisses naturelles, à vendre par FIELD & Co, 30, Vieille Levée
15 av

TOILE à voile en coton—100 ballots à vendre par
15 av FIELD & Co, 30, Vieille Levée

VERRERIE pour pharmaciens—60 caisses à vendre par FIELD & Co,
15 av 30 Vieille Levée

BLANC de plomb &c.—200 barillets, de tous nos de 25 à 100 &c 200 do, couleur vert impériale &c, 10 barils, chaux d'étain en vessies, 50 barillets litharge—60 do rouge de plomb, à vendre par
FIELD & Co, 30 Vieille Levée

FARINE—214 barils superfins, marques de choix, en très bon ordre, en débarquement du steamboat Missouri, et à vendre par GEO & ROBT. BUCHANAN,
15 av 61, Tchoupitoulas

BACON—4 barils plats côtes en débarquement du Missouri, et à vendre par GEO & ROBT. BUCHANAN
15 av 61 Tchoupitoulas

TOILE d'emballage de l'Inde—120 pièces très épaisse maintenant en débarquement, à vendre par
E & E DAVIS, 100 Camp

HUILE de Tanneurs—50 barils attendus tous les jours du Nord, à vendre par
9 av E & E DAVIS, 100 Camp

SUCRE raffiné de Boston—100 boucauts, 100 demi do; 100 barils, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

THE—150 paquets, à vendre par
9 av NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

CLOUS—1000 barillets, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

SAVON 100 caisses, de Boston, à vendre par
9 av NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

EAU de Vie de Cognac de Pinet, Castillon & Co., James Hennessy, et fine Champagne, en demi et quarts de pipes, à vendre par
JORDY & BRASIER, 10 Conti

VIN de Bordeaux, St Julien, Pauillac, St. Estèphe, Margaux, Léognan, Montferrand, en barriques et caisses, à vendre par
JORDY & BRASIER, 10 Conti

VIN BLANC, Haut Sauterne et Haut Barsac, en barriques et caisses, à vendre par JORDY & BRASIER, 10 Conti

VINAIGRE de Vin Blanc, de première qualité, en barils, à vendre par JORDY & BRASIER, 10 Conti

BOUCHONS, longs et courts, à vendre par JORDY & BRASIER, 10 Conti

COUTILS.
COUTILS toile unie et de fantaisie, dernière mode, reçus nouvellement de Liverpool, et à vendre par
A GORDON & WYLIE.

CHAMPAGNE, Sillery mousseux, importation directe, à vendre par GEO. URBEN & BROTH.
62, Gravier

PORC en Grenier—80,000 livres jambons et épaules, à vendre par LINDLEY & RUSSELL,
93 Tchoupitoulas

PORC—300 barils mess et prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL,
93 Tchoupitoulas

MAIS—600 sacs, blanc et en bon état, à vendre par LINDLEY & RUSSELL,
93 Tchoupitoulas

FARINE—20 barils, marques de choix des boulangers, à vendre par LINDLEY & RUSSELL,
93 Tchoupitoulas

GRAISSE—100 barillets en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL,
93 Tchoupitoulas

SAVON—100 caisses, blanc, jaune, en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL,
93 Tchoupitoulas

ALE et stout de Londres, de Dunbar & Fils, nouvellement reçus, et à vendre par
A GORDON, WYLIE & Co.
51, Bienville

SUCRE qualités ordinaire et supérieure, sur plantation et en magasin, à vendre par A GORDON, WYLIE & Co.
51, Bienville

PORTER et ale de Londres en quarts et pintes, en débarquement et à vendre par A GORDON, WYLIE & Co.,
51, Bienville

BACON—140 barillets jambons, plats côtes et épaules, de Cincinnati, en magasin à vendre par
CLYMER, THOMPSON & Co,
48 Tchoupitoulas.

BOEUF—150 barils prime, à l'inspection de St. Louis, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,
48 Tchoupitoulas.

FARINE—Farine de St. Louis, marques de fantaisie, dito Ohio et Indiana, marques de choix, en magasin et à vendre par DITTRICH & Co. 141, Magasins

SUCRE—120 caisses, brun, jaune et blanc, de la Havane, en magasin et à vendre par
E TROISGROS, 26 Vieille Levée

PORC pour planteurs—100 barils épaules, croupions et têtes, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
92 Tchoupitoulas

MAIS—650 sacs blanc et jaune à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
92, Tchoupitoulas

LARD—100 barillets jambons, plats côtes et épaules, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.,
10 av 92, Tchoupitoulas.

BALAIS—50 douzaines balais de maïs, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
92, Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE et Absynthe suisse—Vieille eau de-vie de Cognac et Absynthe Suisse, à vendre par
J. ALBERT, 23 St. Louis

TOILE A VOILE de Russie et d'Angleterre, ainsi que Toile à voile de coton, de la manufacture de Patterson, constamment en mains et à vendre par
J. ALBERT, 23 St. Louis

VIN de Bordeaux, en caisses, bouteilles et demi-bouteilles, qualité supérieure, à vendre par
J. ALBERT, 23 St. Louis

LARD—200 barillets, jambons, épaules et plats-côtés, à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
24, Poydras

PORC—800 barils, toutes qualités à l'inspection, et à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
24 Poydras

GRAISSE—100 barils et 250 barillets en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
24, Poydras

SUIF—12 barils en magasin et à vendre par
JOHN R. SHAW & Co.
24, Poydras

BOEUF séché—30 tierçons, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co.
24, Poydras

BOEUF—200 barils, à vendre par
JOHN R. SHAW & Co.
24 Poydras

CAFE—200 sacs café Rio, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
24, Poydras

CORNICHONS, Sauce pimentée, etc.—Cornichons assortis par gallons, demi gallons, quarts et pintes, sauce pimentée, épices, à la moutarde etc., à vendre par
J. W. STANTON & Co,
Encoignure Magasins et Lafayette

CORNICHONS en barils et barillets, 50 barils; et vinaigre de vin blanc, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
Encoignure Magasin et Lafayette

SAVON et Amidon—300 caisses savon Winchester Nos. 1 et 2 et amidon idem, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
Encoignure Magasins et Lafayette

CAFE de Java—170 sacs, vieux, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
Encoignure Magasins et Lafayette

THES—300 paquets thé vert et noir, assortis, à vendre par J. W. STANTON & Co,
Encoignure Magasin et Lafayette

FROMAGES de Gruyère—15 fromages de Gruyère, 20 caisses macaroni, 15 caisses vermicelle, 12 caisses pâtes assorties, à vendre par
5 avril LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres

HUILE d'olive—150 paniers huile d'olive, 100 do do do 1/2 bouteilles, à vendre par
LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres

HABILLEMENS d'été en gros—18 douzaines paletots d'été, 20 douz. pantalons et vestes rondes à vendre en gros et à bon marché, pour clore une facture, à vendre par
LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres

CRAVATES d'été—150 cravates taffetas et soie quadrillées et variées, convenables pour l'été, à vendre par
LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres

CHEMISES de couleur—100 douzaines chemises de couleur qualités assorties, à vendre par
LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres

LISTADOS—100 pièces listados numéros assortis, 300 douzaines chaussettes coton et fil blanc et écru, 200 douz. bas de femmes blancs, bleus et gris, 50 douz. bas et chaussettes pour enfants, 20 pièces coutil double, largeur convenable, pour confection d'habillemens d'été, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
36 Chartres

FARINE—500 barils du moulin Eagle, de St. Louis.
100 " " Page, do
200 " " Atkinson McElroy & Co.
100 " " Alton, Ill.
300 " diverses marques.
A vendre par NEVILLE & Co
5 avril 104, Tchoupitoulas

LE SR. F. ROULLIER,
47 rue Conti, entre Chartres et Royale,
A l'honneur de prévenir les dames, qu'étant sur son départ pour France, il vendra toutes ses marchandises jusqu'au 1er mai courant, au prix de Fabrique, et qui se composent de:
Dentelles blanches et noires,
Voilettes, dentelles noires,
Echarpes de col, dentelles blanches et noires,
Jaconas, la robe de 10 yards, $3 00.
Balzorine la robe 10 yards, $4,
Mouchoirs batiste brodés, garnis et non garnis,
Lingeries assorties,
Manchettes assorties,
Cols brodés,
Bonnet de nuit,
Gants fins assortis,
Mousselines blanches Suisses,
Organdi blanc,
Tabliers soie, dernier goût, pour Dames et enfants,
Mouchoirs blancs et noirs,
Robe d'organdis pour enfant,
Sacs de velours, brodés perles,
Sacs en soie et fil assortis,
Voiles de gaze unis et brochés,
Fournitures pour marchandes de modes, &c. &c. &c.
10 avril—16

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de $4 31 (un cinquième) par baril, d'après le tarif, les boulangers donneront 40 onces de pain pour dix cents, pendant la semaine qui commencera lundi, 15 avril 1844.
Les pains de seconde qualité, ou de trois pour dix cents, pèseront 25 pour cent en sus, c'est à dire 50 onces. WM. FREERT, Maire,
Nouvelle Orléans, le 13 avril 1844.

A LOUER PRESENTEMENT,
Deux maisons hautes, en briques, toutes neuves, situées rue de la Douane entre Bourbon et Dauphine, s'adresser à H. RUGIER,
12 a 9 rue St. Louis

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—200 caisses formant un assortiment complet de marchandises fraîches et de saison, à vendre par R. D. HOBBS,
13 av 12, Douane.

LARD—100 barillets, jambons, plats-côtes et épaules, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW, 24 Poydras

SUCRE jaune de la Havane en caisses, à vendre par REYNAUD & FALLON,
13 av 31, Tchoupitoulas.

TABAC en feuilles de la Havane—Vuelta de Abajo, à vendre par REYNAUD & FALLON,
13 av 31, Tchoupitoulas.

CIGARES—Un grand assortiment de différentes marques, à vendre par REYNAUD & FALLON,
13 av 31, Tchoupitoulas.

CUIRS pour semelle et peaux de veau, importés de France, à vendre par REYNAUD & FALLON,
13 av 31, Tchoupitoulas

CACAO—Quelques sacs de Laguayra et Caracas, à vendre par REYNAUD & FALLON,
13 av 31, Tchoupitoulas.

IMPORTATIONS de France—Eau de vie de Cognac J. J. Dupuy, vin clairet en barriques et en caisses, vinaigre de vin blanc, vin blanc, en barils, papier à lettres, cordiaux et liqueurs, huile d'olive en barriques, en magasin et à vendre par REYNAUD & FALLON,
13 av 31 Tchoupitoulas.

PORC—500 barils mess prime, M. O. P. O. à l'inspection et à vendre par JOHN R. SHAW & Co.
13 av 24, Poydras

GRAISSE—100 barils et 300 barillets, prime, à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
13 av 24, Poydras

CAFE—300 sacs Rio, en magasin et à vendre par
13 av JOHN R. SHAW & Co, 24, Poydras

CORDE et ficelle d'emballage—450 colis corde et 500 rouleaux ficelle, à vendre par
13 av JOHN R. SHAW & Co 24, Poydras

THE—400 paquets Thés verts assortis, à vendre par
15 av WOODS & SIMMONS, 60 Magasins

TOILE A VOILE de Russie et d'Amérique, de tous numéros, à vendre par WOODS & SIMMONS, 60 Magasins
13 av

RIZ—100 tierçons prime, [illegible] WOODS [illegible]

INDIGO—3 caisses de Manille, [illegible] WOODS & [illegible]

PEAUX de buffle—20 de [illegible] HARROD

WHISKEY d'orge, [illegible] HARROD

BEURRE de Goshen—45 barils [illegible] et à vendre par HARROD & DA[illegible]
17 av 49, Commune

FARINE—500 barils en magasin et à vendre par
13 HARROD & DARLING, 49 Commune

AVOINE—1200 boisseaux en débarquement du steamer Belle of the West, à vendre par
13 av L. V. HUBBARD & Co, 93 Tchoupitoulas

BRODEQUINS, Bottes, &c.—100 caisses bottes, souliers brodequins, &c. pour hommes, femmes, enfans et nègres, reçus sur consignations, à vendre par
12 av ISAAC BRIDGE, 75 Magasins

MARCHANDISES sèches—Les soussignés offrent à vendre: 25 ballots toile non écrue pour chemises du moulin de Norfolk, 5 caisses toile ... pour chemises 4/4 et 7/8, 20 do indiennes imprimées, divers genres ... ISAAC BRIDGE,
15 av 75 Magasins

SAVON et chandelles—125 caisses et 100 caisses savon No 1 et de toilette, et 50 caisses chandelles de suif, moulées, marques de Wm. Jackson, à vendre par
13 av ISAAC BRIDGE, 75 Magasins

BALANCES à plateforme de Strève—Un assortiment de cet article de toutes dimensions, constamment en mains à vendre par ISAAC BRIDGE,
15 av 75, Magasins

HARICOTS BLANCS—25 barils en magasin et à vendre par GEO & ROBT. BUCHANAN,
13 a 61 Tchoupitoulas.

PORC, prime, P. O., têtes, épaules et croupions, à vendre par GEO & ROBT. BUCHANAN,
13 a 61 Tchoupitoulas

LARD—25 barillets jambons, épaules, et plats-côtes, à vendre par GEO. & R. BUCHANAN,
13 av 61 Tchoupitoulas

WHISKEY—Vieux Bourbon et Monongahela à vendre par GEO. & R. BUCHANAN,
13 a 61 Tchoupitoulas

CORDE d'Emballage—231 colis du Missouri, en débarquement du steamboat San Francisco, à vendre par GEO & ROBERT BUCHANAN,
13 a 61 Tchoupitoulas

BOEUF—150 barils prime à l'inspection et à vendre par GEO & ROBERT BUCHANAN,
13 a 61 Tchoupitoulas

INDIGO—5 surons Caracas pour clore des ventes, à vendre par GEO & ROBERT BUCHANAN,
61 Tchoupitoulas

GRAISSE—Article supérieur en barils, demi barils et barillets, à vendre par GEO & ROBERT BUCHANAN,
13 a 61 Tchoupitoulas

EAU DE VIE de Cognac, à vendre par le soussigné—14 demi pipes eau de vie de cognac, de Pierre, Castillon, ... 30 do, 5 futailles vieille eau de vie fine champagne, EDOUARD LARRONDE,
13 av 65, St Louis

VINS rouges vieux, en bouteilles et demi bouteilles, 50 caisses vin rouge Margaux, 20 do de Chateau-... St. Estèphe ... EDOUARD LARRONDE,
13 av 65, St. Louis

VIN de Bordeaux—25 barriques vin de Bordeaux Montferrand, Medoc et St. Emilion, à vendre par
13 av EDOUARD LARRONDE, 65, St. Louis.

EMMAGASINAGE—Les soussignés sont prêts à charroyer de la levée et à emmagasiner toutes descriptions de marchandises et produits de l'intérieur, au plus bas prix, dans leurs magasins à l'épreuve du feu, connus sous le nom de Magasins de l'Union, Eagle et de l'Ouest, situés à deux îlets de la levée.
Tabac emmagasiné et conservé avec soin, à d'aussi bas prix que les autres établissements de ce genre.
8 av W EMERSON & Co, 165 Tchoupitoulas

CAFE—149 sacs en débarquement du steamship Alabama, de la Havane, à vendre par
9 av E TROISGROS, 25 Vieille Levée

CAFE—271 sacs, fin vert, en débarquement du steamship Alabama de la Havane, à vendre par
8 av MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée

INDIENS imprimés, ayant droit au drawback—4 caisses importées exprès pour les marchés mexicains, à vendre par PEET & MORTON,
17 Chartres

EAU des Parfums—30 boîtes de tout de pêche et de fleur d'orangers, en débarquement du navire Louisville, à vendre par ROBERTS & HALL,
75 Magasins.

THE Frais—231 caisses et boîtes impérial, en débarquement des navires Auburn et Louisville, à vendre par ROBERTS & HALL,
9 av 75 Magasins.

CHANDELLES—400 boîtes blanc de baleine, et dito de suif, à vendre par ROBERTS & HALL,
9 av 75 Magasins.

POIVRE Moulu—50 boîtes de 31 et 20 livres chaque, en débarquement du navire St. Mary, à vendre par
ROBERTS & HALL,
9 av 75, Magasins.

MELASSES—30 barils en cyprès, en très bon ordre, à vendre au sortir du chaland, par HARTWELL, KIDDER & CARMAN,
4 av 44 Poydras

CHANVRE—31 balles en bon état, à vendre par
4 a PRICE & FROST, 20 Poydras

SUIF—Quelques barils, qualité supérieure, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
29 m 92 Tchoupitoulas

SUCRE CANDI, de Rock—20 caisses, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.

CHAPEAUX de feuille de Palmier—50 caisses bonne qualité et à bas prix, à vendre par
21 m FROST & Co., 10 Magasins

BOEUF—70 barils prime et 16 demi barils mess pour ménage, à vendre par H. McKINNELL & Co,
21 m 34 Poydras

BOUCHONS—Longs et courts, à vendre par
9 a JORDY & BRASIER, 10 Conti

FARINE DE SARRASIN—25 sacs à vendre par
H. McKINNELL & Co, 34, Poydras

CAFE de la Havane—En débarquement de l'Alabama—42 sacs, qualité supérieure, à vendre par
9 av DITTRICH & Co

MAIS—300 sacs, qualité supérieure, pour clore une vente, à vendre par DITTRICH & Co,
9 av 141 Magasins

SAVON jaune supérieur, en caisses, à vendre par DITTRICH & Co,
9 av 141 Magasins

CHANDELLES en caisses et demi caisses, à vendre par DITTRICH & Co,
9 av 141 Magasins

CORDE d'Emballage—123 colis, pour clore des consignations, à vendre par DITTRICH & Co,
9 av 141 Magasins.

GRAISSE en barils, demi barils et barillets de qualité ordinaire à très belle, en magasin et à vendre par
9 av DITTRICH & Co, 141 Magasins

TABAC en feuille de la Havane, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
9 av 82 Vieille Levée

CIGARES de la Havane—150,000 qualités assorties, en débarquement du brick Attakapas, à vendre par
J. M. CABALLERO, 82 Vieille Levée

FARINE—1700 barils superfine, marques de choix, en bon état, à vendre par
9 av CLYMER, THOMPSON & Co,
48 Tchoupitoulas

COLLEGE DE St. VINCENT,
Cap Girardeau, Mo.
CE collège a été incorporé par la Législature de l'Etat du Missouri, avec les pouvoirs et privilèges accordés aux Collèges et Universités dans les Etats-Unis, il est situé à quarante milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio, sur une petite côte d'où l'on jouit de la vue la plus agréable qui embrasse les deux rives. Il y a une maison de campagne à un mille et demi du collège où les élèves pourront passer les jours de récréations et de vacances.
Le système d'éducation est classique ou commercial.
Quoique cette institution soit dirigée par des ecclésiastiques catholiques, on y reçoit indistinctement des élèves de quelque religion qu'ils appartiennent.
Conditions:
Pension annuelle, y compris le blanchissage, le raccommodage et l'abonnement au médecin, $160,00
Payables six mois d'avance.
On paiera séparément pour les langues allemande, espagnole et italienne, ainsi que pour la musique, le dessin et la chimie.
Il sera libre aux élèves de passer les vacances chez leurs parens ou au collège.
L'argent pour les menus-plaisirs sera déposé entre les mains de l'économe de l'établissement.
Pour plus amples informations, s'adresser à M. Adolphe Rosier, agent, 33 Exchange Place ou à M. H. Figari à l'Evêché, rue des Ursulines. H. FIGARI, Président
10 fev—3m